

MAI 2026



PETIT MANUEL
AFNU

LA FINUL

Retour sur 48 ans d'engagement de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban



A F N U
ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR LES NATIONS UNIES

SOMMAIRE



Introduction : qu'est-ce que la FINUL ?	3
L'histoire de la FINUL	8
Son mandat	10
Son fonctionnement	10
Quel bilan ?	12
Conclusion	16

INTRODUCTION

À l'heure où plusieurs casques bleus ont perdu la vie au Liban, dont le sergent-chef français Florian Montorio et le caporal-chef Anicet Girardin, et où de nombreux autres demeurent blessés; l'AFNU souhaite rendre hommage aux soldats tombés pour la paix en rappelant le rôle et la raison d'être de la **Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL)**.



La FINUL est une opération de maintien de la paix mise en place par le Conseil de sécurité des Nations Unies en **1978**. Depuis près de cinquante ans, elle est déployée dans le sud du Liban afin de surveiller la « ligne bleue » séparant le Liban d'Israël, soutenir le déploiement des autorités libanaises, et prévenir toute escalade de tensions. Si son rôle a évolué au fil des ans, son objectif principal demeure la stabilité de la zone et plus largement de la région. Son mandat est aujourd'hui principalement régi par la **résolution 1701 (2006)** du Conseil de sécurité, qui lui confère des missions à la fois sécuritaires et humanitaires.



Dans un contexte de guerre au Moyen-Orient, la FINUL a été au centre des préoccupations, à la fois en raison des violences auxquelles elle est exposée mais aussi du fait des critiques dont elle fait l'objet au sein de la communauté internationale. Le Conseil de sécurité a décidé de mettre fin à ses actions à compter du **31 décembre 2026**, date à partir de laquelle elle disposera d'un an pour retirer son personnel et son matériel.

Dans ce contexte particulier, et à l'occasion de la **Journée internationale des casques bleus** ainsi que du **78e anniversaire de la première opération de maintien de la paix** des Nations Unies, l'AFNU souhaite revenir sur les actions et les accomplissements de la FINUL au cours de ses 48 années d'exercice.

LA FINUL EN CHIFFRES

7 499

casques bleus
mobilisés au
sud du Liban

48

années de
service continu
depuis 1978

**552 841
800 \$**

de budget pour
l'année 2025 -
2026

631

civils
déployés

345

casques bleus tués
depuis la création
de la FINUL

120 KM

de « Ligne bleue »,
surveillés par la
FINUL

POURQUOI LA FINUL A-T-ELLE ÉTÉ CRÉÉE ?

À l'origine, la FINUL a été créée en réponse à l'invasion israélienne du sud du Liban en **1978**. À l'époque, les tensions s'intensifient le long de la frontière libano-israélienne, notamment en raison de la présence de groupes armés palestiniens sur le territoire libanais. Le 11 mars 1978, une attaque revendiquée par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) entraîne la mort de plusieurs Israéliens. En réponse, Israël lance une offensive militaire dans le sud du Liban, connue sous le nom d' « **opération Litani** ».

Face à cela, le gouvernement libanais saisit le Conseil de sécurité des Nations Unies afin de solliciter le soutien de la communauté internationale. Ainsi, le **19 mars 1978**, le Conseil de sécurité adopte les résolutions **425** et **426** qui exigent le retrait des forces israéliennes du territoire libanais et créent la **Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL)**.

La mission initiale de la FINUL est de « confirmer le retrait des forces israéliennes, rétablir la paix et la sécurité internationale et aider le gouvernement du Liban à assurer le retour de son autorité effective dans la région ». Pour ce faire, environ 2000 casques bleus sont déployés à partir du **23 mars 1978**.

L'HISTOIRE DE LA FINUL

1978

Israël envahit le sud du Liban à la suite de l'attaque de l'OLP. Saisi par le gouvernement libanais, le Conseil de sécurité adopte les résolutions 425 et 426, qui créent la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL), composée de 2000 casques bleus.

1982

Israël envahit à nouveau le Liban jusqu'à Beyrouth afin de chasser l'OLP du pays. La FINUL, restée derrière les lignes israéliennes, se cantonne à fournir protection et assistance humanitaire à la population locale. C'est à cette période que le Hezbollah se crée et se développe dans le sud du Liban.

1985

Israël se retire partiellement du Liban, en maintenant une présence dans le sud du pays.

2000

Israël se retire pleinement du Liban et notifie l'ONU de son intention de coopérer. En l'absence de frontière connue, les Nations Unies identifient une ligne de retrait de 120 km appelée "ligne bleue" qui sera surveillée par la FINUL.

2006

Après l'enlèvement de deux soldats israéliens par le Hezbollah, Israël envahit à nouveau le sud du Liban. La Guerre de 33 jours éclate, engendrant 1 200 morts et 4 000 blessés. Face à cette situation, le Conseil de sécurité adopte la résolution 1701, qui donne lieu à la « FINUL renforcée ». Son mandat est élargi, ses moyens renforcés et son déploiement réorganisé. Désormais, la FINUL pourra accueillir jusqu'à 15 000 casques bleus. Un cessez-le-feu est ensuite signé entre les belligérants, marquant le début d'une période de paix relative dans la zone.

2024

En septembre, Israël lance une offensive contre le Hezbollah avant d'envahir le sud du Liban. La FINUL refuse d'évacuer ses positions mais reste limitée dans son action en raison des hostilités. Un accord de cessez-le-feu est signé, mais Israël maintient une présence dans le sud du Liban.

2025

Le Conseil de sécurité des Nations Unies décide du retrait de la FINUL à partir du 31 décembre 2026.

2026

En mars, le Hezbollah rompt à son tour le cessez-le-feu, entraînant une nouvelle intervention israélienne dans le sud du Liban. Ces affrontements ont causé la mort de plus de 2000 civils, mais aussi de plusieurs casques bleus de la FINUL.

LE MANDAT DE LA FINUL

Le mandat actuel de la FINUL repose sur la **résolution 1701**, adoptée en août 2006 par le Conseil de sécurité des Nations unies, à la suite de la Guerre de 33 jours entre Israël et le Hezbollah. La communauté internationale cherche à mettre fin aux combats et à stabiliser durablement le sud du Liban, notamment en y créant une « zone tampon ». Compte tenu de l'impuissance des casques bleus face à la reprise des hostilités, la résolution 1701 va transformer la FINUL en lui octroyant un **mandat renforcé** et un cadre défini.

La résolution 1701 charge la FINUL des missions suivantes :

- Contrôler la cessation des hostilités et surveiller l'espace aérien de la zone d'opération
- Appuyer le déploiement des forces armées libanaises dans le sud du pays
- Contribuer à garantir l'accès humanitaire aux populations civiles et le retour volontaire des personnes déplacées
- Aider les Forces armées libanaises à prendre des mesures en vue de l'établissement d'un dispositif de sécurité qui empêche la reprise des hostilités, notamment par l'établissement d'une zone entre la ligne bleue et le Litani, d'où seront exclues les personnes armées autres que celles déployées par le gouvernement libanais et la FINUL

Par ailleurs, la résolution permet un renforcement substantiel des moyens de la FINUL avec un plafond porté à **15 000** casques bleus, et un mandat plus robuste lui permettant d'agir plus efficacement sur le terrain.

LE FONCTIONNEMENT DE LA FINUL

La FINUL est composée de **7 499** casques bleus, commandés par le général italien **Diodato Abagnara** depuis le quartier général à Naqoura. Son état-major se trouve dans la même ville, et il est dirigé par le général de division français **Paul Sanzey**.

La zone d'opération de la FINUL est divisée en deux secteurs :

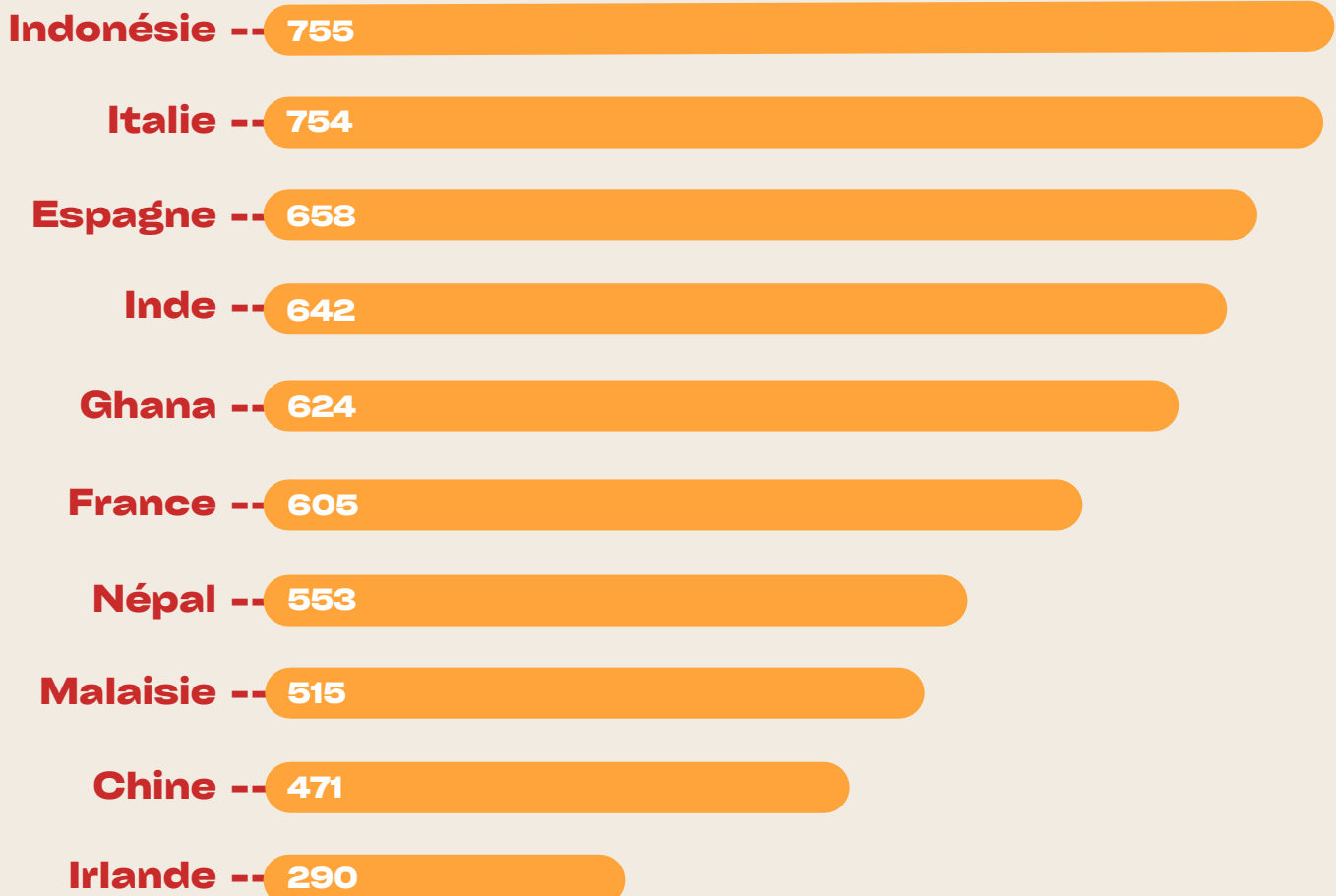
- **Secteur ouest** : sous commandement italien avec un QG à Shama, divisé en 5 zones de responsabilités.
- **Secteur est** : sous commandement espagnol avec un QG à Marjayoun, divisé en 4 zones de responsabilités.



QUE FONT-ILS ?

Les casques bleus de la FINUL patrouillent sur l'ensemble de la zone d'opération, y compris son espace aérien, et signalent de manière impartiale toute violation de la résolution 1701 (2006). Ils soutiennent également les **Forces armées libanaises** par le biais de formations, d'entraînements conjoints et le partage de renseignements. Par ailleurs, ils remplissent un rôle de prévention des tensions en assurant une médiation entre Israël et le Liban, notamment au sein du dispositif de liaison. Enfin, différentes actions civilo-militaires sont menées afin de faciliter l'accès humanitaire et soutenir les communautés locales.

Top 10 des plus gros contributeurs au contingent de la FINUL :



La FINUL est également dotée de **forces spécialisées**, dont notamment :

-LA FORCE COMMANDER RESERVE

Il s'agit d'une force de réaction rapide aux ordres directs du commandement de la FINUL, qui peut agir dans l'ensemble de la zone d'opération. Elle est armée par un commandement **franco-finlandais** et demeure le principal outil de réaction, de dissuasion et de coercition de la FINUL.

-LA MARINE TASK FORCE

Elle aide la marine libanaise à surveiller ses eaux territoriales, à sécuriser son littoral, et à empêcher l'introduction d'armes non-autorisées par la mer. Elle assiste également le Liban dans des opérations de recherche et de sauvetage. Il s'agit de la **première force opérationnelle navale** à participer à une opération de maintien de la paix des Nations Unies.

-L'AIR MEDICAL EVACUATION TEAM

Elle est composée de médecins urgentistes, d'infirmiers, d'auxiliaires, de pilotes et de mécaniciens et permet les évacuations sanitaires par voie aérienne. Elle est une entité **italo-française**.

QUEL BILAN POUR LA FINUL ?

Alors que la fin des activités de la FINUL est prévue à partir du **31 décembre 2026**, il demeure délicat de dresser un bilan de près de cinquante années de présence continue.

Depuis 1978, la FINUL a joué un rôle majeur dans la stabilisation du sud du Liban, en contribuant à contenir les violences, à soutenir le déploiement des Forces armées libanaises et à faciliter l'aide humanitaire. Elle demeure également un acteur clé pour les Nations Unies en tant que **témoin impartial** des violations de la résolution 1701 (2006).



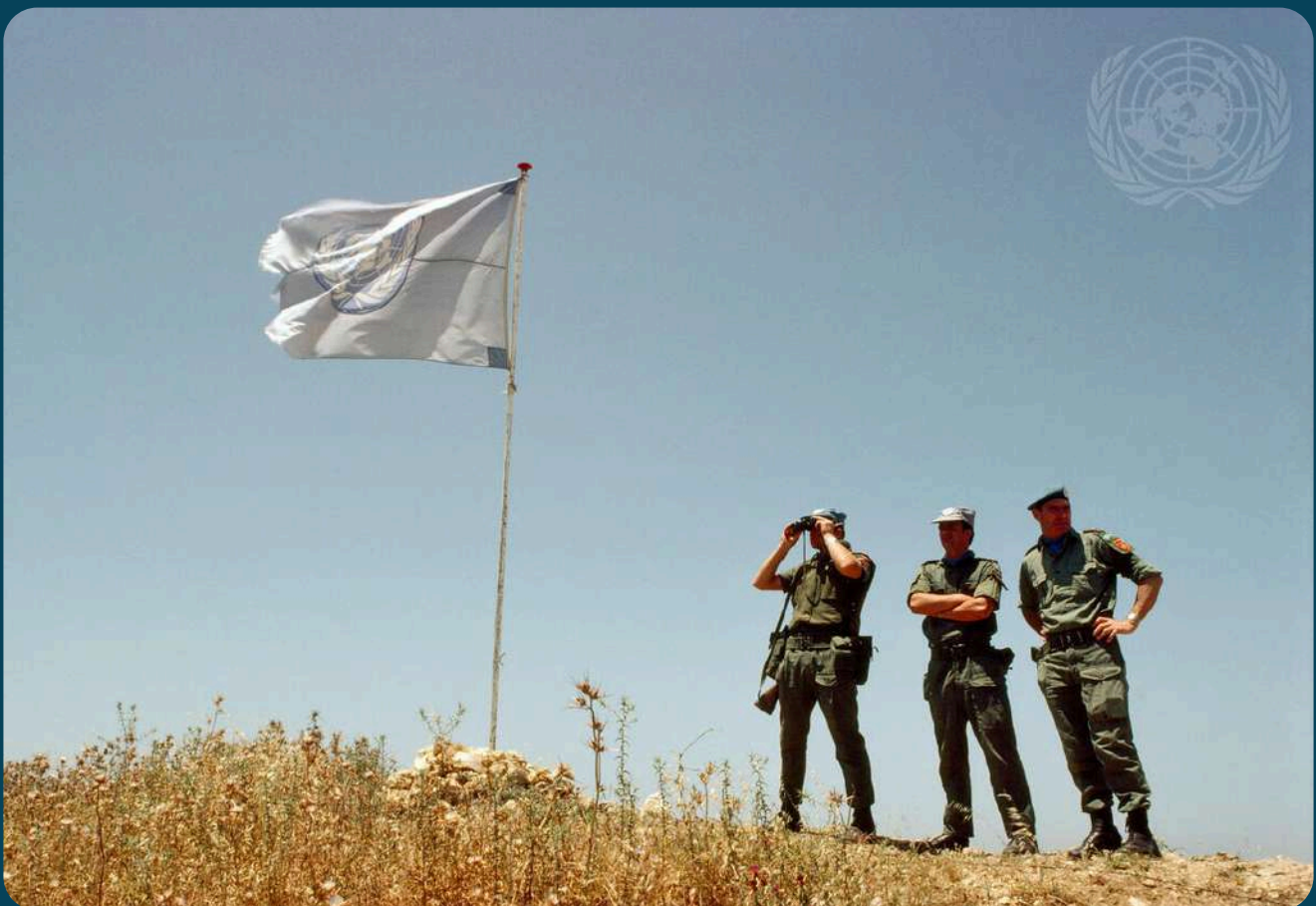
Cependant, malgré une période de relative accalmie entre 2006 et 2023, la FINUL n'a pas pu empêcher la reprise des hostilités. Comme à plusieurs reprises depuis 1978, elle s'est trouvée limitée, dans un contexte où ses forces ont été la cible « d'attaques persistantes ».

Son action demeure contrainte à la fois par la nature non coercitive de son mandat, et par sa **dépendance aux décisions politiques** des acteurs locaux.

À l'échelle régionale, elle évolue dans un **environnement complexe**, entre Israël, le Liban et le Hezbollah, chacun l'accusant de partialité ou d'inefficacité.

Face aux critiques, **Jean-Pierre Lacroix**, secrétaire général adjoint aux opérations de la paix, a rappelé que la FINUL n'a jamais été mandatée pour désarmer le Hezbollah, mais pour aider Israël et le Liban à mettre en œuvre les dispositions de la résolution 1701. Il souligne ainsi que les limites de son action tiennent en grande partie au **manque de volonté politique** des parties concernées.

→ Depuis 48 ans, la FINUL apparaît ainsi tant **essentielle** que tributaire d'un environnement politique et sécuritaire qu'elle ne peut contrôler.



CONCLUSION

Face au retour des hostilités dans le sud du Liban, la FINUL continue de jouer un rôle majeur dans l'architecture de sécurité régionale. Au cours de ses 48 années de présence, elle a dû composer avec la violence et les blocages politiques récurrents. Désormais, les réflexions se concentrent sur la perspective d'une « **post-FINUL** » dans un sud Liban en proie aux incertitudes. Le principal risque réside dans l'émergence d'un vide sécuritaire, susceptible de favoriser le développement de groupes armés. Dans ce contexte, la fin de la FINUL soulève des interrogations plus larges sur l'avenir et les limites des opérations de maintien de la paix des Nations Unies, alors même que l'organisation s'apprête à célébrer le **78e anniversaire de sa première mission**.



L'AFNU souhaite enfin rendre hommages aux casques bleus engagés au service de la paix. Elle adresse ses plus sincères condoléances aux familles des soldats de la paix tués dans l'exercice de leur mission au sud du Liban, en particulier le caporal-chef **Anicet Girardin** et le sergent-chef **Florian Montorio**. Comme l'a rappelé la FINUL « personne ne devrait jamais perdre la vie en servant la cause de la paix ».



A F N U
ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR LES NATIONS UNIES

SOURCES

- https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/operations/202602011_DP_DAMAN.pdf
- <https://unifil.unmissions.org/en/about-unifil>
- <https://www.ungeneva.org/fr/news-media/news/2025/08/109963/liban-le-role-et-les-moyens-futurs-de-la-finul-en-debat?https://shs.cairn.info/revue-politique-etrangere-2011-2-page-403?lang=fr#s1n4>
- <https://www.crisisgroup.org/cmt/middle-east-north-africa/lebanon/helping-unifil-restore-stability-southern-lebanon>
- <https://news.un.org/fr/story/2024/10/1149391>
- [https://docs.un.org/fr/s/res/1701\(2006\)](https://docs.un.org/fr/s/res/1701(2006))
- <https://digitallibrary.un.org/record/71623?v=pdf>
- <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-10348/>
- <https://www.ungeneva.org/fr/news-media/news/2024/10/98864/decryptage-comment-les-casques-bleus-de-la-finul-relevant-le-defi-de>